



*Le secret*  
*D'Isabel*

Tous les droit de ce roman appartiennent a  
l'auteur. Aucune reproduction partielle ou  
complète n'est permise sans l'accord écrit de  
l'auteure.

Monagabriel2007@gatineaucanada

Je dédie ce roman à titre posthume à Charles.  
Celui qui fut mon inspiration et qui n'est plus.  
Cet homme que j'ai aimé avec passion, pour toi  
Charles.

J'aimerais remercier ma correctrice Odette  
Laurin.

Un grand merci à mon fils Guy.

Isabel décrocha son téléphone sur la table de chevet et appela Matis.

— Matis, sonno Isabel tutto è terminare ora.  
(Matis tout est terminé maintenant.)

— Resto calmo saro da te presto. (Reste calme  
je serai chez toi sous peu.)

Matis raccrocha, prit ses clés et sortit de chez lui  
en vitesse.

## Deux ans auparavant

— Accompagné de son fils Alexis, Xavier faisait des achats dans le centre commercial lorsqu'il crut reconnaître Isabel. Il marcha vers elle d'un pas décidé.

— Isabel? Isabel Renaud, est-ce bien toi?

Isabel se retourna vers l'homme qui venait de prononcer son nom. Dès le premier regard, son cœur s'emballa.

— Xavier Derek Maxwell, c'est bien toi?

Sans attendre, Xavier s'avança vers elle et la prit dans ses bras. Son fils ayant reconnu Isabel, s'avança vers eux. Isabel était la seule personne à lui avoir donné de l'amour, exception faite de son père. Quand son père libéra Isabel, Alexis la serra contre lui à son tour. Sans attendre, Xavier l'invita à les accompagner chez lui.

— Isabel accompagne-nous à la maison?

Elle hésita, revoir Marjorie ne lui faisait pas très envie.

— Marjorie n'est pas avec vous?

Xavier et Alexis se regardèrent, avant que Xavier ne réalise qu'Isabel ignorait tout.

— Marjorie et moi avons divorcé il y a bien longtemps. Alexis et moi vivons seuls maintenant. Et toi, tu es seule? Ou bien Antoine t'accompagne?

— Antoine et moi sommes divorcés et, oui je serais très heureuse de vous accompagner.

— Papa, je vais monter avec Isabel pour lui indiquer la route.

— Parfait, on se retrouve à la maison.

Heureux, Alexis accompagna Isabel. En route, il lui raconta la séparation de ses parents.

Seul dans sa voiture, Xavier réfléchissait à sa rencontre fortuite avec Isabel. Il réalisa que dès



que leurs regards s'étaient croisés, il avait de nouveau ressenti la morsure du désir s'insinuer en lui.

Arrivé chez lui, Xavier appréhendait un peu leurs retrouvailles. Il se demanda si, au fil des ans, les sentiments qu'Isabel avait eus pour lui avaient changé.

Isabel stationna sa voiture près de celle de Xavier. Elle fut surprise de voir qu'il habitait un quartier chic de Montréal et qu'il conduisait une Mercedes. À l'époque, il habitait un quartier plus modeste et possédait une vieille voiture. Elle descendit de voiture en lui souriant.

— À ce que je vois, ta situation financière s'est nettement améliorée avec les années.

— Je me suis spécialisé en cardiologie, mais toi que fais-tu à Montréal? Je te croyais toujours en Italie.

— Je suis revenu au pays il y a deux ans. Antoine et moi avons divorcé peu après notre arrivée en Italie, mais je suis restée encore quelques années là-bas.

Isabel se tut, sentant les larmes lui piquer les yeux. Xavier ayant remarqué sa tristesse la fit entrer chez lui. Alexis les accompagna au salon, heureux de la revoir.

Xavier interrogea Isabel.

— Alors tu as divorcé. Christina est-elle revenue au pays avec toi?

Cette fois Isabel ne put retenir ses larmes. Se retournant, il fit signe à son fils de les laisser seuls. Alexis quitta le salon en se demandant si Christina avait décidé de rester avec son père et que c'était ce qui rendait Isabel si triste. Xavier s'approcha d'elle.

— Isabel dis-moi ce qui te fait pleurer ainsi?

— Oh! Xavier c'est terrible. Christina est décédée il y a huit ans maintenant.

Xavier était estomaqué d'entendre cela. Il revit le visage de Christina, elle avait à peine dix ans la dernière fois qu'il l'avait vu, mais déjà elle ressemblait à sa mère. Elle était belle à croquer.

— Comment est-ce arrivé?

— Un stupide accident de voiture à Palerme, elle est décédée quelques semaines plus tard.

— Isabel, je suis tellement désolé pour toi.

— Excuse-moi, mais lorsque tu as prononcé son nom, j'ai mal réagi.

— Tu n'as aucune excuse à me faire. Si une chose pareille m'arrivait, j'ignore comment je réagirais. Alexis est toute ma vie.

Xavier leur servit un verre et s'excusa le temps d'aller parler à son fils. À son retour Isabel avait repris le contrôle de ses émotions.

— Maintenant parle-moi de toi Xavier, je veux tout savoir.

Il lui raconta son divorce. Il lui parla de sa spécialité en médecine, ensuite il lui raconta sa vie avec son fils et les études de droit qu'Alexis avait faites.

\* \* \*

Durant le repas, Isabel leur raconta sa vie en Italie, ainsi que le décès de sa fille et les raisons qui l'avaient décidé à rentrer au pays après plus de quinze ans d'absence.

En fin de soirée, Xavier l'escorta à sa voiture. Arrivé à la portière, Xavier se pencha à l'oreille d'Isabel.

— Isabel malgré les années, je n'ai jamais réussi à t'oublier.

Surprise, Isabel leva les yeux vers lui.

— Je ressens la même chose Xavier. Je crois même que c'est l'une des raisons qui fait que j'ai divorcé et que je suis revenue à Montréal.

— Que dirais-tu si je t'invitais au restaurant, disons demain soir?

— J'accepterais volontiers. J'ai si souvent pensé à toi au cours de toutes ces années.

— Donne-moi ton numéro, je t'appelle demain.

— Je travaille demain en journée.

Elle lui remit son numéro et ils se saluèrent.

Isabel monta en voiture le cœur léger en sachant que, comme elle, Xavier ne l'avait pas oublié. Il était toujours aussi beau que dans son souvenir, malgré ses cinquante et un ans. De plus, il semblait toujours la désirer.

Alexis et Xavier discutèrent d'Isabel après son départ.

— Papa y a-t-il eu quelque chose entre toi et Isabel?

— Peux-tu préciser ta question Alexis?

Alexis avait appris de son père à dire les choses directement et c'est ce qu'il fit.

— Avez-vous eu une aventure tous les deux?

— Pourquoi cette question?

— J'ai remarqué de quelle façon vous vous regardiez ce soir.

Xavier décida d'être franc avec son fils.

— J'ai rencontré Isabel durant mon internat. J'avais vingt-huit ans à l'époque et toi tu n'avais que deux ans. Nous travaillions au même hôpital, mais nous étions déjà mariés. J'ai pensé à quitter ta mère à un moment donné, mais Isabel s'est retrouvée enceinte de Christina. Notre histoire s'est terminée avant même d'avoir commencé. Malgré les années, je n'ai

jamais réussi à l'oublier. J'ignore si tu me comprends. J'ai eu le coup de foudre, j'aurais tout abandonné pour elle.

— Je comprends papa, mais maintenant qu'est-ce qui vous empêche d'avoir une relation?

— Alexis j'ai cinquante et un ans et Isabel quarante-cinq. Nous ne sommes plus à l'âge de tout recommencer. Elle a sa vie et moi la mienne.

— Papa il n'y a pas d'âge pour être heureux. Il doit bien y avoir une raison qui fait qu'après toutes ses années, vous vous dévoriez toujours des yeux comme ce soir.

— Alexis ne dit pas de sottises.

— Désolé papa, mais c'est la vérité. J'ai bien vu de quelle façon vous vous regardiez. Tu devrais l'inviter à sortir.

Il regarda son fils et lui sourit.

— C'est déjà fait! Nous allons au restaurant demain soir, ensuite nous verrons bien. Maintenant au lit, il se fait tard et demain je dois me lever tôt.

Le lendemain, Xavier réserva une table au restaurant. Il contacta Isabel en lui disant qu'il serait chez elle à dix-huit heures. Il se sentait nerveux, il ignorait comment il allait pouvoir la convaincre de poursuivre leur relation.

\* \* \*

Isabel attendait Xavier avec impatience. Malgré son appréhension, elle était très heureuse de sortir avec lui.

Xavier se stationna afin d'aller la chercher. Elle lui ouvrit la porte en souriant.

— Bonsoir Isabel, je vois que tu es prête.



— Donne-moi une minute juste le temps de prendre mon manteau. Où m'amènes-tu?

— J'ai réservé une table dans un joli resto italien dans le vieux Montréal. On y mange très bien et on pourra discuter tranquillement.

Xavier conduisait en jetant de fréquents coups d'œil vers elle.

Arrivé au restaurant, il enlaça Isabel et l'accompagna jusqu'à l'intérieur.

— Bonsoir, j'ai une réservation.

— À quel nom?

— Xavier Derek Maxwell.

Le maître d'hôtel vérifia, avant de les conduire dans un coin retiré.

Xavier aida Isabel à prendre place à table, ensuite il commanda deux apéritifs. Il était nerveux et se demanda si cela se remarquait.

— Alors Isabel, heureuse d'être de retour au pays?

— Oui très, j'ai souvent eu le mal du pays.

— Isabel, explique-moi pourquoi tu n'as jamais repris contact avec moi depuis ton retour?

Elle le regarda avec insistance, avant de lui répondre.

— Tu veux la vérité?

— Oui je n'en attends pas moins de toi, même si je crois en connaître la raison.

— À dire vrai, je me sentais incapable de te revoir avec Marjorie. Malgré mon éloignement, je n'ai jamais réussi à te chasser de ma mémoire.

Xavier la regarda avec insistance en arquant les sourcils.

— Je vois. N'empêche que si tu avais repris contact, tu aurais appris mon divorce beaucoup plus tôt.

— Lorsque je suis revenue au pays, je n'avais pas très envie de revoir qui que ce soit. Je voulais oublier l'Italie, Antoine ainsi que le décès de Christina. Je devais me refaire une vie.

— Dis-moi Isabel, vous étiez divorcés Antoine et toi au moment du décès de Christina?

— Oui et ce fut très difficile. Je voyais bien la douleur d'Antoine, mais j'étais incapable de le consoler.

Ils interrompirent leur conversation le temps que le serveur dépose leur repas et quitte la table.

— À ton tour maintenant de me raconter tous les changements survenus dans ta vie.

Xavier réfléchit. Devait-il tout lui dire? Il se lança.

— Après ton départ, je n'avais plus envie de rien. Marjorie a cru que j'avais une aventure au travail. Elle m'a accusé de l'avoir trompé, elle disait que toi et moi avions eu une aventure. Je n'en pouvais plus de ses stupides accusations. J'ai donc choisi de me spécialiser pour me tenir occupé. J'ai choisi la cardiologie, ainsi j'étais très peu à la maison. Mais j'ai négligé mon fils. Ma spécialité terminée, j'ai demandé le divorce. Je n'arrivais plus à vivre avec elle. Je ne ressentais plus rien pour elle depuis très longtemps. J'ai eu la garde complète d'Alexis et ensuite j'ai acheté la maison où nous vivons maintenant.

Ils poursuivirent leur conversation tout au long du repas. Toute la soirée, elle remarqua le regard insistant que Xavier posait sur elle.

Ils avaient presque terminé leur café lorsque Xavier se risqua.

— Isabel j'ai très envie de te revoir.

- Tu m'en vois ravie.
- Que dirais-tu de nous revoir ce vendredi?
- Ce sera avec plaisir.
- La prochaine fois, je voudrais que nous nous retrouvions dans un cadre disons, plus intime.
- Qu'entends-tu par un cadre plus intime?
- Je pourrais réserver une suite dans un hôtel. Nous pourrions y manger et discuter calmement.
- Pourquoi une suite? Nous pourrions aller au restaurant comme ce soir.
- J'ai pensé à une suite car nous pourrions discuter calmement, il n'y aurait personne pour nous interrompre, comme ce soir. Ensuite nous verrions bien.
- Xavier j'ignore si je suis prête pour ce genre de relation avec toi.

— Il te reste quelques jours pour y réfléchir. Je pourrais te contacter jeudi afin de connaître ta réponse.

— D'accord je veux bien y réfléchir.

— Isabel je ne t'ai jamais caché ce que je ressentais pour toi. Je crois que le meilleur moyen d'enrayer la tentation c'est d'y céder.

— Dit de cette façon, je pourrais difficilement refuser.

— Donc tu acceptes?

— Oui j'accepte, choisis l'endroit et je t'y rejoindrai, mais ne te fais pas trop d'illusions.

— Je préférerais passer te prendre chez toi.

— Comme tu voudras.

Xavier fit signe au serveur, paya la facture et sortit avec Isabel.

\* \* \*

Xavier se leva à l'aurore. Après une douche, il monta en voiture afin de se rendre à l'hôpital. Tout en conduisant, il plongeait dans ses souvenirs. Il revit le visage d'Isabel à leur première rencontre. Comme lui, elle avait senti la flèche de Cupidon s'introduire profondément dans son cœur. Mais à l'époque, ils avaient dû oublier Cupidon.

Aujourd'hui et malgré ses cinquante et un ans, Xavier était bien déterminé à laisser Cupidon les frapper de nouveau. Il stationna sa voiture et se dirigea vers l'aile de chirurgie.

À l'heure du lunch, il se rendit à son bureau et fit une réservation à l'hôtel Le Crystal au centre-ville de Montréal. Il savait qu'à cet endroit ils auraient un repas gastronomique de premier choix ainsi qu'une suite luxueuse. Il réserva en

spécifiant qu'il aura besoin du service aux chambres. Satisfait, il raccrocha et retourna en chirurgie.

De retour chez elle, Isabel prit ses messages. Xavier lui demandait d'être prête à vingt heures. Il lui restait donc deux heures pour se préparer. Elle se plongea dans un bain moussant pour se détendre. Elle hésita beaucoup avant de choisir sa robe, elle opta pour un modèle italien, qu'elle s'était offert peu de temps avant son départ d'Italie.

À vingt heures, Xavier sonna à sa porte. Elle mit son manteau, prit son sac ainsi que ses clés. Xavier la conduisit à sa voiture, impatient de se retrouver seul avec elle.

— J'ai réservé une suite à l'hôtel Le Crystal.

Isabel se tourna vers lui et Xavier vit le doute dans ses yeux.



— Pourquoi une suite? Je croyais que tu plaisantais.

Il lui sourit avant de lui répondre.

— Je ne blague jamais sur un sujet aussi grave. Isabel, j'ai un urgent besoin de me retrouver seul avec toi. J'ai attendu plusieurs années et ce soir, je ne veux plus attendre. Je te veux pour moi seul. Je croyais que nous nous étions mis d'accord en début de semaine.

Isabel fut envahie par une sorte d'excitation à l'idée de savoir que, comme elle, Xavier avait attendu durant toutes ces années.

— Eh bien! À ce que je vois, tu n'es pas très patient.

— Au contraire, nomme-moi un seul homme qui aurait attendu autant d'années, avant de satisfaire son désir pour une femme?

— Xavier, j'ai l'impression de te retrouver comme au temps de ton internat. Mais je ne te fais aucune promesse.

— Curieux que tu dises cela car justement ce matin à mon réveil, je me suis rappelé le moment de notre première rencontre. Isabel je ne veux plus attendre.

À cet instant Isabel se rappela leur toute première rencontre et ce qu'elle avait ressenti en voyant cet homme d'une rare beauté lui sourire. À l'époque, il avait un corps d'Adonis et avec les années, il avait réussi à conserver ce physique.

— Que dira ton fils si nous avons une liaison?

Elle entendit le rire joyeux de Xavier. Ce rire qu'elle n'avait jamais réussi à oublier.

— Mon fils! Dimanche après ton départ, j'ai eu droit à un interrogatoire en règle de sa part.

— Explique-toi.

— Il m’a explicitement demandé si nous avions déjà eu une aventure.

— Que lui as-tu répondu?

— La vérité, que voulais-tu que je lui dise? Je lui ai avoué que j’avais songé à quitter Marjorie. Isabel je t’ai toujours aimé et je n’ai jamais caché mes sentiments à ton égard. Donc je ne vois pas pourquoi aujourd’hui je lui mentirais.

Il stationna la voiture et remit ses clés au chasseur, en lui mentionnant qu’il resterait pour la nuit. Isabel se sentit un peu embarrassée. Malgré tout, elle le suivit à la réception. Xavier prit la clé magnétique, signa la facture et se dirigea vers les ascenseurs avec elle.

— Xavier j’ai l’impression que tout va trop vite.

— Calme-toi, nous allons nous rendre à la suite, nous allons prendre un verre en attendant le repas et nous discuterons tranquillement.

Ensuite nous verrons bien, mais je ne te cacherais pas que j'ai très envie de toi.

Xavier ouvrit la porte de la suite et s'effaça pour la laisser entrer. Il remarqua que les fleurs qu'il avait commandées avaient été placées bien en évidence sur la table basse dans le coin salon. Lorsqu'elle vit le bouquet de roses rouge et blanche, elle se rappela l'unique fois où il lui avait offert des fleurs en secret.

— Je vois que, malgré les années, tu n'as rien oublié.

— Tu veux parler des fleurs? En effet je n'ai rien oublié. Mais je constate que de ton côté aussi tu n'as rien oublié.

Xavier l'aidera à retirer son manteau avant de la conduire au salon. Il remarqua immédiatement sa robe. Cette robe était simple, de bon goût, mais en même temps elle avait un côté provocateur et sensuel qui aiguillait ses sens.

Xavier ouvrit la bouteille de vin, en versa dans deux verres sans pouvoir détacher son regard d'elle.

— Alors Isabel de quoi veux-tu que nous discussions?

— Je ne sais pas, parle-moi de toi, de tes rêves, de ce que tu désires, de ce qui te motive.

Xavier la regarda avec insistance en relevant un sourcil, avant de lui demander en souriant.

— Tu veux vraiment connaître mes rêves, mes désirs ainsi que mes motivations?

— Oui, cela semble te surprendre?

— Non au contraire, mais je crois que la réponse te surprendra quelque peu. Mais avant, je veux ta promesse que tu écouteras jusqu'au bout sans m'interrompre. Ma réponse risque d'être longue et très différente de ce à quoi tu t'attends.

Malgré le doute qui s'insinua en elle, Isabel l'encouragea à poursuivre.

— Parle Xavier, nous avons toute la soirée.

Xavier lui sourit en la regardant comme un prédateur regarde sa proie.

— Parfait, tu l'auras voulu. Débutons par ce qui me motive si tu le veux bien.

— Ta robe provocante me motive à vouloir te la retirer. Pour découvrir ton corps et te faire l'amour, à te prendre dans toutes les positions possibles et imaginables.

Isabel ouvrit les yeux très grands en tentant de reprendre la parole. Xavier lui fit signe de se taire.

— Isabel, tu as promis de m'écouter, alors maintenant j'apprécierais que tu tiennes ta promesse.

Xavier se rapprocha d'elle, il poursuivit en la regardant et en baissant la voix d'une octave.

— Je disais donc que ta robe me motive à vouloir te faire l'amour. J'ai très envie de te la retirer afin de voir ce qu'elle me cache. Je veux te retirer tes vêtements un à un lentement très lentement. Je rêve depuis toujours de laisser ma bouche parcourir ton corps dans ses moindres recoins. Je désire explorer ton corps avec mes doigts, ma bouche, ma langue en mettant tous mes sens à contribution. Je veux te caresser jusqu'à ce que tu me supplies de te prendre. Je veux sentir mon sexe s'enfouir en toi lentement, profondément. J'ai envie de te sentir ployer sous moi; je veux goûter chaque partie de ton corps; je veux sentir mes mains caresser tes seins; je veux les sentir se gonfler de désir sous mes doigts; j'ai envie de me glisser en toi afin de sentir ton sexe enserrer le mien; Bien

maintenant à toi de me raconter tes rêves, tes désirs ainsi que tes motivations.

Isabel le regarda sans rien dire. De toute façon, elle en aurait été incapable, son esprit était envahi par toutes sortes d'images plus érotiques les unes que les autres. Elle se voyait ployer sous lui; elle arrivait même à imaginer ses mains sur ses seins et cette pensée fit durcir ses mamelons emprisonnés dans son soutien-gorge en dentelle. Elle avait toujours su que Xavier était un homme capable de défendre et d'assumer ses idées, mais jamais elle n'aurait imaginé qu'il puisse lui décrire son désir pour elle avec autant d'intensité que de précision.

Xavier prit une gorgée de vin en la regardant, arborant un sourire carnassier, ses yeux verts pétillaient de malice.

— Alors Isabel que penses-tu de mes rêves et de mes désirs? Sont-ils réalistes ou est-ce une utopie?



Elle était consciente qu'il attendait une réponse, son corps était parcouru par des ondes de désir qu'elle n'arrivait pas à contrôler. Elle sentit son sexe moite de désir emprisonné dans son sous-vêtement, attendant avec impatience qu'il vienne le caresser. Il la sortit de sa torpeur en s'adressant de nouveau à elle.

— Isabel, j'attends toujours que tu me racontes tes rêves et tes désirs. Tu as toujours été une femme libérée alors n'aies pas peur, je rêve de t'écouter.

— Tu me demandes une chose impossible Xavier, jamais je n'arriverai à te parler comme tu viens de le faire.

— Pourquoi? L'union entre deux êtres est la plus belle chose qui existe sur cette terre. Deux corps qui se fondent l'un dans l'autre pour n'en faire qu'un; deux âmes qui crient leur plaisir à l'unisson; la sève d'un homme qui se déverse dans le corps de la femme qu'il aime en la

faisant crier de plaisir. N'est-ce pas la plus belle chose en ce monde?

Elle réfléchissait à sa réponse. Antoine ne lui avait jamais tenu de tels propos et Xavier la regardait à nouveau comme un prédateur.

— Isabel imagine-nous nus, nos deux corps entremêlés dans une étreinte sauvage et passionnée, tu dois bien avoir quelques fantasmes?

Isabel avait effectivement plusieurs fantasmes en tête, même trop à vrai dire, mais elle était incapable de les exprimer de vive voix.

— Xavier, Antoine et moi n'avons jamais eu ce genre de conversations, donc j'ignore ce que tu veux entendre.

Il se rapprocha encore un peu plus d'elle.

— Isabel, je suis persuadé qu'Antoine et toi n'avez jamais eu ce genre de conversations et je t'avoue que pour moi, c'est une première aussi.

Alors essaie de faire comme moi, dis-toi que tout ceci n'est qu'un jeu qui nous conduira vers le plaisir le plus parfait qui puisse exister. Ferme les yeux et imagine-nous.

Isabel ferma les yeux quelques instants imaginant leurs corps nus entremêlés. Xavier en profita pour caresser son visage du revers de la main, sentant la respiration d'Isabel s'accélérer sous sa caresse.

Xavier, remarqua sa poitrine qui se soulevait au rythme de sa respiration, il vit ses seins se dresser. Avec douceur il posa ses lèvres sur le cou d'Isabel, lui chuchotant à l'oreille.

— Isabel, j'attends ce moment depuis des années, je nous ai souvent imaginés au lit. Mais ce soir je ne veux plus imaginer, ce soir je veux voir; je veux goûter; je veux sentir. Je sais que tu en as très envie aussi, tes yeux te trahissent. Laisse-moi t'aimer, te donner du plaisir et en prendre en te caressant.